

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Sur la trace des  
larmes et du sang

Ce livre est publié dans la collection Monographies des villes et villages de France, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3440 titres à ce jour. « Tout en m'essayant, comme on veut bien le demander, à rapidement esquisser l'histoire de quelques-unes de nos villes à ceux qui connaissent peu la France et qui la veulent bien aimer, c'est surtout des événements contemporains que nous aurons à nous entretenir. Il ne saurait être question de conter l'histoire de la Grande Guerre dans l'Oise en un si petit volume, ni d'en visiter les lieux ennoblis par la bataille. Sans entrer dans le détail d'aucune opération militaire nous nous contenterons – avec beaucoup d'omissions car c'est fatal – de faire çà et là quelques pèlerinages vers des sites où les visiteurs à l'esprit cultivé et averti

par le baron  
**André de Maricourt**

Brancardier volontaire

Le baron André du Mesnil de Maricourt est né à Villemétrie, près de Senlis, le 4 décembre 1874. Profondément attaché à son pays natal, il se fixa à Senlis en 1927 et ne quitta que rarement la ville jusqu'à sa mort, le 16 novembre 1945. Il fit ses études chez les pères maristes de Saint-Vincent de Senlis qui avaient précédemment accueilli le poète José-Maria de Heredia dont il retraça plus tard les jeunes années. André de Maricourt montra très tôt un goût marqué pour la généalogie et l'héraldique et plus largement pour l'étude du passé. Il entra donc tout naturellement à l'École des chartes et soutint sa thèse avec un

Essai sur l'histoire du duché de Nemours de 1404 à 1666. Il subit peu après une grave opération qui fragilisa sa santé jusqu'à la fin de ses jours. Il publia de nombreux articles dans différentes revues et se consacra plus particulièrement aux biographies. La Première Guerre mondiale frappa cruellement sa famille. Ne pouvant être mobilisé pour cause médicale, il devint brancardier volontaire et soigna les blessés dans l'ambulance établie dans son ancien collège. Il rejoignit la Société d'histoire et d'archéologie de Senlis (anciennement appelée Comité archéologique) dont son père fut un des fondateurs, et en devint vice-président en 1921, président alternatif en 1927 et président d'honneur en 1933.



## Senlis, première ville méthodiquement incendiée

L'ouvrage débute par une étude de la géographie physique de l'Oise pour comprendre les mouvements de l'ennemi. Le baron de Maricourt évoque la plaine Saint-Denis, la Goële, le Valois, le Multien, le Noyonnais, la forêt de Cuise et la vallée de l'Oise. Dans le deuxième chapitre, il présente les opérations militaires dans l'Oise de 1914 à 1918, notamment l'avancée des Allemands sur Clermont, sur la route départementale de Montdidier à Pont-Sainte-Maxence, dans la vallée de l'Oise ; le combat de Verberie ; la bataille de l'Ourcq et la bataille de la Marne ; la libération de Noyon, les grandes offensives de 1918 dans l'Oise dévastée (la bataille de Picardie, la reconquête du territoire par les armées françaises). L'auteur propose ensuite une excursion à Chantilly ; il décrit le château et son illustre passé, ainsi que l'hôtel du Grand Condé (quartier général des forces françaises). Il consacre le chapitre suivant à Senlis, « le Louvain français ». Il raconte quelques épisodes qui ont fait entrer Senlis, première ville méthodiquement incendiée, dans l'histoire et la légende de cette guerre, en reproduisant notamment les notes qu'il rédigea au moment des faits. Le baron A. de Maricourt entraîne le lecteur en excursion à l'est de Senlis (avec le donjon de Montepilly, Baron, la forêt d'Ermenonville, Crépy) et à Compiègne avec son château et la destruction de la cité. L'itinéraire passe ensuite par la voie sacrée en suivant la ligne des tranchées pour d'abord effectuer des pèlerinages aux environs de Compiègne et deux excursions sur la rive gauche de l'Oise ; puis pour découvrir la région au-dessus de l'Oise, en se dirigeant vers Lassigny et en se rendant en pèlerinage de Ribécourt à Noyon. L'auteur consacre ses derniers chapitres à Noyon et au territoire occupé de 1914 à 1917.

seraient désireux d'écouter les voix du passé. Et ces excursions je suis certain qu'on les fera non point en touriste curieux mais en pèlerin ému. C'est sur une route sainte que nous allons marcher. C'est sur la trace des larmes et du sang ; c'est en priant sur chaque tombe car les voix que nous entendrons aussi ce sont celles des champions de l'honneur et des soldats de l'idéal, qui, pour soutenir les alliés et fixer le drapeau sur les clochers de l'Alsace et de la Lorraine, se sont en pleine jeunesse tragiquement endormis sous le frôlement d'ailes glacial de l'Ange de la Mort. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3 440 TITRES**

119 TITRES SUR  
L'OISE

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

# L'OISE DÉVASTÉE

**D**ès le 28 août 1914, les routes de l'Oise offraient le spectacle d'un cortège de réfugiés terrorisés par le récit des atrocités allemandes commises en Belgique. « Il y avait dans ces caravanes quelque chose de hâve, de terreux, il y avait au fond des yeux une angoisse spéciale qu'aucun peintre ne saura jamais rendre, qu'aucun écrivain ne saura jamais décrire avec un assez terrible relief ». La grosse masse des ennemis arriva par la vallée de l'Oise. Une lutte s'engagea à Guiscard et à l'entour, entre Allemands et Anglais le 29 août. Malgré une courageuse résistance, les Allemands passèrent l'Oise et se divisèrent en trois groupes qui se dirigèrent respectivement vers Creil et Chantilly, vers Senlis, et vers le Valois, Nanteuil et Crépy. L'auteur, comme tous les Senlisiens privés de nouvelles, ne comprenait ni le mouvement tournant des armées ni la canonnade incessante qui, le 4 septembre, marqua la bataille de l'Ourcq. En voyant partout ces hommes couleur de poussière dont la marche incessante semblait ne devoir jamais prendre fin, il ressentait la singulière impression de quelque mystérieux sortilège et se demandait « par quel prodige, ils semblaient incarner le Nombre et la Force ». Pour lui, ceux qui n'ont pas vu l'armée allemande dans les premiers développements de ses forces ne concevront jamais assez la reconnaissance et l'admiration dues aux hommes qui ont su terrasser l'ennemi. À l'aube de la bataille de la Marne, au village de Monthyon, une compagnie française rencontra des patrouilles allemandes et son commandant fut tué : Charles Péguy achevait son œuvre dans le sacrifice. Le 9 septembre, les zouaves de Saint-Denis libérèrent Chantilly de ses troupes d'occupation. Illustre dans le passé pour ses fêtes qu'honoraient de leur présence les plus grands rois de la terre, la cité devint célèbre dans le présent puisque l'installation du grand quartier général de Joffre en fit longtemps « le cerveau de la guerre ». En 1920, la presse salua la force du témoignage du baron de Maricourt : « L'auteur nous fait visiter les sites les plus douloureusement célèbres, ceux dont nous lisions si anxieusement les noms sur la carte pendant ces terribles années, Crépy-en-Valois, Choisy-au-Bac, Carlepont, Tracy-le-Val, Ribécourt, Lassigny... Écrites sobrement d'une touche délicate avec de vrais dons d'observation et de style, ces descriptions évoquent une suite inoubliable de dévastations sans nom, les horreurs de Senlis, les ruines de Noyon, etc. On lira avec émotion ce précieux livre qui donne la plus fidèle vision de la guerre atroce telle que l'ont comprise et réalisée les Allemands. »

Réédition du livre intitulé *L'Oise dévastée*, paru en 1920.

Réf. 1920-3446. Format : 14 X 20. 168 pages. Prix : 22 € Parution : novembre 2016.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dans toutes les librairies et maisons de la presse de l'Oise ou chez votre libraire habituel.

Retrouvez  
**LE LIVRE  
D'HISTOIRE**  
sur Internet...  
www.histoire-locale.fr

*Bulletin  
de  
souscription*

à retourner à :

**Le Livre d'histoire**

17, rue de la Citadelle  
02250 Autremencourt  
Tél. 03 23 20 32 19



Parution novembre 2016  
1919-3445

Nom .....

Adresse .....

Mail .....

## JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

Notez les 3 derniers chiffres  
du n° situé au verso de  
votre carte bancaire.

Expirante :

Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire):

Date: ..../.../201..

Je commande « L'OISE DÉVASTÉE » :

..... ex. au prix de 22 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2016 (424 pages)

- 3 402 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

**TOTAL :**

**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.